

# À Bercy, Macron s'entoure d'une myriade de célébrités

Dans la dernière ligne droite avant le premier tour, Emmanuel Macron a décidé, hier, de sortir l'artillerie lourde pour son grand meeting à Bercy. Son arme secrète : ses dizaines de soutiens de personnalités de tous les milieux.

Bon nombre d'entre elles ont fait le déplacement pour la plus importante réunion de campagne du candidat d'En Marche ! dont Pierre Arditi, Stéphane Bern ou encore le footballeur Yohan Cabaye. Selon les organisateurs, il y avait 15 000 personnes réunies dans la salle qui peut en contenir 20 000. Parmi elles, plusieurs célé-



Hier à Bercy, on a pu remarquer la présence de Line Renaud. (Photo AFP)

brités comme les acteurs Pierre Arditi, Vincent Lindon, Line Renaud et Danièle Evenou, la photographe Bettina Rheims, le réalisateur Régis Wargnier, l'écrivain Philippe Besson,

l'éditrice Valérie-Anne Giscard d'Estaing, fille de l'ancien président, la musicienne Catherine Lara, l'auteur de BD Marjane Satrapi, le metteur en scène Jérôme Deschamps, l'humoriste Yas-

sine Belatar... Etaient également présents, selon l'entourage du candidat, l'animateur Stéphane Bern, l'architecte Roland Castro, et le président du RC Toulon Mourad Boudjellal, qui a d'ailleurs pris la parole en ouverture du meeting [lire en page Toulon]. D'autres personnalités ont été aperçues dans les travées de Bercy, comme l'animateur Bernard Montiel et la chanteuse Dani. Mais Emmanuel Macron a également frappé fort hier, en choisissant l'Accor Hôtels Arena, ex-Palais Omnisports Paris Bercy... Non loin du ministère où il s'est fait connaître du grand public, il y a bientôt trois ans.

## “MOI JE VOTE MARINE” ANNONCE JEAN-MARIE LE PEN

En rupture de ban avec sa fille Marine depuis qu'il a réitéré ses propos polémiques sur les chambres à gaz, Jean-Marie Le Pen avait menacé de ne pas voter pour la candidate du Front national dimanche. Mais de l'eau a depuis coulé sous les ponts, et celui qui reste président d'honneur du parti qu'il a fondé semble avoir décidé de rentrer dans le rang.

Ainsi, après avoir déjà accordé son parrainage à sa fille pour lui permettre d'être candidate, le « Menhir » a confirmé qu'il votera pour elle à la présidentielle : « Ils sont les candidats: Mélenchon, des communistes. Macron, des opportunistes. Fillon, des récidivistes. Moi, je vote Marine! », a-t-il écrit, dimanche après-midi, sur son compte Twitter. Cette annonce ne vaut pas

réconciliation pour autant, tant la brouille politico-familiale qui a déchiré les deux eurodéputés a laissé des séquelles. Parmi les héritages de cet affrontement se trouvent les comités Jeanne, qui ont été fondés par l'octogénaire pour continuer de faire vivre ses idées de manière satellitaire au FN. Cette structure soutiendra d'ailleurs 200 à 300 candidats dissidents aux législatives de juin.

## Mélenchon « puissance six » ce soir à Montpellier



Galvanisé par les récents sondages, Jean-Luc Mélenchon abordera, ce soir, la dernière ligne droite de sa course à la présidentielle en se démultipliant : il s'adressera simultanément à ses militants dans sept villes de France. Physiquement à Dijon, le candidat de la France insoumise sera simultanément via son

hologramme, à Clermont-Ferrand, Grenoble, Le Port (La Réunion), Montpellier, Nancy et Nantes. Une prestation dont le coût avoisnera au maximum 300 000 € selon Bastien Lachaud, responsable des événements au sein de la France insoumise. « Le fait d'utiliser six hologrammes permet de faire une réelle

économie d'échelle », avance-t-il. On se souvient, en effet, que Le 5 février dernier, Jean-Luc Mélenchon avait tenu un discours à Lyon, tandis que son hologramme apparaissait dans une salle d'Auberwilliers. Cette première pour un meeting politique avait été facturée aux alentours de 100 000 €.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2017

## Une journée en campagne

### ▶ LA PÉNICHE INSOUMISE

Jean-Luc Mélenchon a effectué, hier, un tour de l'Île-de-France à bord d'une « péniche insoumise ». Parti de Bobigny, il a effectué une demi-douzaine d'étapes dans la journée pour populariser son projet, avant d'achever son périple à hauteur de la bibliothèque François-Mitterrand. Invitant ses électeurs à une saine colère, Mélenchon a usé d'une formule : « C'est pas parce qu'on est fâché qu'on doit être faché. »

### ▶ NOTAT VOTERA MACRON

Nicole Notat, ancienne secrétaire générale de la CFDT de 1992 à 2002, a apporté hier son soutien à Emmanuel Macron, le mieux à même à ses yeux de répondre « aux défis européens, politiques, économiques, sociaux et écologiques que la France doit relever ». C'est la deuxième fois que Nicole Notat rend public son vote. Au second tour en 2002, elle avait appelé à voter Jacques Chirac face à Jean-Marie Le Pen.

### ▶ DE PLUS EN PLUS SERRÉ

Le sondage quotidien OpinionWay pour Les Échos a fait état hier d'un nouveau resserrement : François Fillon (+ 1) y atteint désormais 21 % d'intentions de vote, juste derrière Marine Le Pen (- 1) et Emmanuel Macron (=) à 22 %. Jean-Luc Mélenchon (+ 1) reste proche à 18 %, tandis que Benoît Hamon (- 1) retombe à 8 %.

### ▶ HAMON VEUT Y CROIRE

Benoît Hamon affecte en tout cas de toujours croire en ses chances. « Tout me montre sur le terrain que les choses évoluent, bougent et que dans ce climat d'incertitude, les Français veulent un président de la République qui soit fiable sur les questions internationales, fiable sur l'Europe, fiable et clair sur ce qu'il propose », a affirmé le candidat du Parti socialiste, hier matin, sur Europe 1.